

> C'est quoi le fauchage raisonné

Le fauchage raisonné est une idée novatrice.

« Faucher autant que nécessaire, mais aussi peu que possible » pour répondre aux besoins des usagers tout en préservant la biodiversité, est le leitmotiv de cette nouvelle technique.

Ce n'est donc pas une absence de fauchage mais un ajustement des interventions d'entretien en fonction de la croissance des plantes et des impératifs de sécurité.

Cette méthode consiste à

- faucher les accotements au printemps et au début de l'été sur une largeur limitée mais suffisante.
- remonter la hauteur de coupe à 10 cm afin de limiter la repousse des végétaux et donc de réduire le nombre de fauches.
- repousser le débroussaillage des fossés et des talus à la fin de l'été pour permettre à la faune et à la flore qui s'y trouve de se reproduire.

Contacts

Pour plus de renseignements

Conseil général de l'Isère
Direction des routes
 04 76 00 30 87
 sce.enr@cg38.fr

Rédaction de la plaquette
 Gentiana
 Conception graphique
 Cécile Basset, MNEI
 Crédit photo
 Gentiana



> Plan de Fauchage

Entretien zone 1

Une ou deux interventions avant la mi-juillet. Une dernière si nécessaire en automne. Cela permet d'avoir un très bon niveau de sécurité, et de maintenir un bon écoulement des eaux.

Entretien zone 2

Un fauchage à partir de septembre.

mars

avril

15 avril

mai

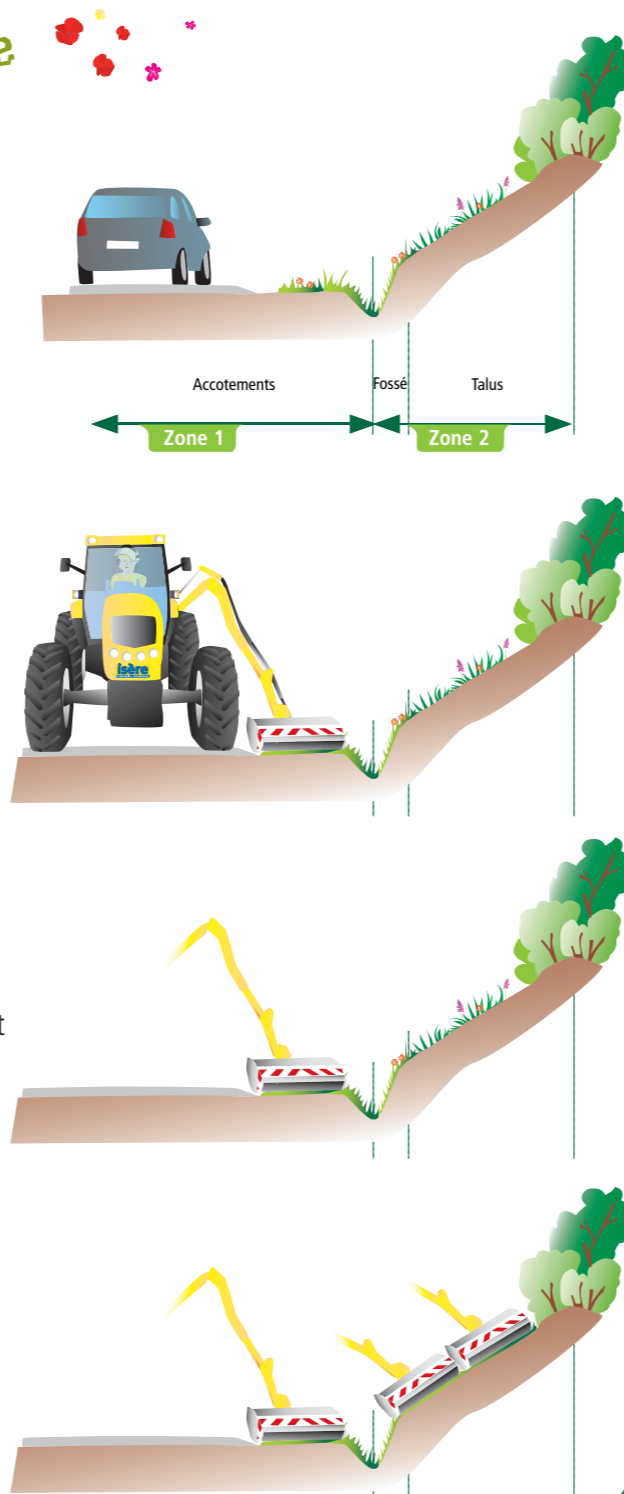
juin

juillet

15 juillet

août

1^{er} sept



> Vers une nouvelle image des bords de route



Afin d'harmoniser les pratiques dans tout le département, une opération de sensibilisation des agents d'entretien des routes a été mise en place. Habités à des fauches plus intensives, les usagers de la route peuvent être surpris par la hauteur de la végétation et croire à un défaut d'entretien. Aussi, afin de faire passer le message que l'on fait autrement et que le terme de routes « propres » n'est plus synonyme de végétation rasée, des panneaux d'information « fauchage raisonné » et « nature protégée » sont posés sur le bord des routes.

→ Vers l'abandon progressif des pesticides

Le Conseil général de l'Isère s'est engagé à réduire de plus en plus l'utilisation des herbicides, particulièrement polluants, lors des opérations d'entretien des bords des routes. Aujourd'hui, leur usage est déjà très limité. Il se résume à quelques cas très précis en attente de solutions alternatives.



Entretien durable des bords des routes départementales

LE FAUCHAGE RAISONNÉ EN ISÈRE



Depuis décembre 2006, fort de l'idée que le développement durable et la protection de la planète sont l'affaire de tous, le Conseil général s'est engagé à réaliser, à travers son agenda 21, un plan d'action visant à minimiser l'impact des infrastructures routières sur l'environnement et faire, au contraire, des abords des routes des espaces de biodiversité.

Ainsi, le Conseil général entreprend une démarche de haute qualité environnementale pour son entretien et ses aménagements routiers. Le fauchage raisonné des bords des routes départementales est l'une des actions phares : initiée en 2005, cette démarche a été généralisée sur l'ensemble du département en 2008.

Il permet de mieux préserver la biodiversité, tout en assurant la sécurité des usagers.

> L'entretien des routes en ISÈRE

Avec plus de 5.100 km de routes départementales à entretenir, le Conseil général est responsable d'une part importante du réseau routier isérois. Celui-ci doit être aménagé et maintenu en bon état de viabilité pour offrir, de nuit comme de jour, de bonnes conditions de circulation, de sécurité, de confort et d'information. Ces routes, bordées d'accotements, de fossés, de talus, comportent des échangeurs, des giratoires et des aires d'arrêt. Chaque année, les services techniques du Département effectuent le fauchage de ces milliers de kilomètres.

La gestion des bords des routes doit continuer de remplir les objectifs suivants

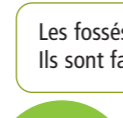
- Assurer la sécurité des usagers, automobilistes, piétons, cyclistes, motocyclistes. Il est essentiel de dégager la visibilité et la signalisation, d'augmenter la visibilité dans les virages et aux intersections.
- Lutter contre les plantes envahissantes et en particulier contre l'Ambroisie.



> Les abords routiers : trois parties, trois gestions adaptées



Les accotements font l'objet d'une première intervention en début de saison dite « coupe de sécurité » pour dégager les abords immédiats de la chaussée.



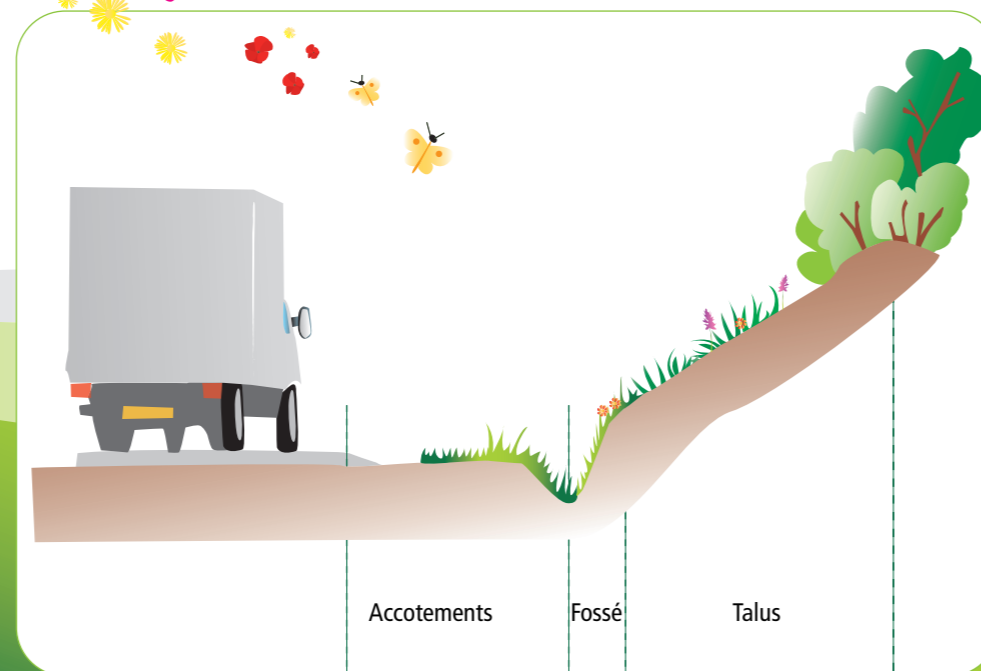
Les fossés destinés à collecter les eaux sont traités dans un deuxième temps. Ils sont fauchés afin de préserver leur capacité de drainage.



La dernière intervention concerne les talus. Ils sont gérés de façon extensive. L'entretien des talus empêche les arbustes et les arbres de s'installer.

Les idées fausses

- Herbe coupée à ras → moins de repousse
- Talus routiers → synonyme de green de golf
- Fauche précoce → moins de travail pour plus tard



> Pourquoi s'intéresser aux bords des routes ?

Les bords des routes sont des milieux vivants

Les toutes premières recherches écologiques concernant les voies routières ont été effectuées en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas. Une des constatations les plus surprenantes a été de découvrir sur les bords de route, un nombre important d'espèces dont certaines de grande valeur patrimoniale.

Un espace refuge

Les bordures de routes apparaissent parfois comme des zones d'ultime refuge où la flore et la petite faune peuvent se maintenir alors qu'à l'extérieur remembrement et urbanisation détruisent leurs habitats. Papillons, perdrix, cailles, belettes prédatrices de rongeurs, crapauds, jonquilles, orchidées... y trouvent un milieu favorable dans un territoire qui leur est parfois hostile.

Des couloirs de la vie

Sous l'influence humaine, l'évolution du paysage a conduit à une isolation croissante d'éléments naturels de surface de plus en plus réduite. Les dépendances vertes routières permettent d'assurer une continuité entre des milieux géographiquement isolés. C'est le concept de réseau écologique. Ainsi, les bords de routes sont des couloirs de migration qui permettent aux populations animales dispersées de s'interconnecter. Ils relient leurs différents lieux d'habitat, de nourrissage, de reproduction qui, selon les espèces, peuvent être très variés.

Un conservatoire biologique

En termes de biodiversité, les bords de routes ne sont pas en reste. Aux Pays-Bas, 1/3 de la flore sauvage y est présente. En Angleterre et en Belgique, on arrive à la moitié de la flore. Les routes départementales, d'une longueur de 5.100 km, représentent environ le quart de l'ensemble du réseau routier de l'Isère. L'ensemble de ces réseaux recèle des potentialités biologiques qui demandent à être sauvegardées et valorisées. Cela représente environ 10.000 hectares soit l'équivalent de plus de deux fois la superficie de la Réserve Naturelle des Hauts de Chartreuse.

Les bords des routes constituent donc des éléments essentiels de notre patrimoine naturel.

> Les plantes les plus remarquables des talus

Les orchidées, des fleurs spectaculaires et de bons indicateurs

Pour peu que les talus soient bien exposés au soleil, on peut voir s'y développer des plantes rares comme les orchidées qui s'épanouissaient autrefois dans les prairies de fauche. Un grand nombre d'entre elles sont caractéristiques des sols maigres, non enrichi en matière nutritive de type engrais. Ces milieux pourvus d'une flore diversifiée et riche en insectes, se sont raréfiés. À tel point que nombre de leurs espèces, dont plusieurs orchidées, sont actuellement menacées de disparition. Quelques-unes ont trouvé refuge dans les talus routiers.



Orchis moucheron (*Gymnadenia conopsea*)

Plante à feuilles longues et étroites. Les fleurs roses sont petites et groupées en épi allongé. **Caractères de reconnaissance :** la fleur possède un éperon fin et arqué.

Orchis homme pendu (*Aceras anthropophorum*)

Plante à feuilles courtes et larges. Les fleurs vertes sont groupées en épi. **Caractères de reconnaissance :** les fleurs vertes évoquent la silhouette d'un être humain. D'où son nom.

Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*)

Les feuilles sont linéaires assez courtes. Les petites fleurs sont groupées en épi pyramidal. **Caractères de reconnaissance :** la forme de l'épi ainsi que les deux lamelles à la base du labelle.

Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*)

C'est une grande plante possédant des grandes fleurs à odeur désagréable. **Caractères de reconnaissance :** grand labelle long et étroit, torsadé.

Ophrys abeille (*Ophrys apifera*)

Plante présentant peu de fleurs. Celles-ci ont des sépales roses et un labelle de petite taille. **Caractères de reconnaissance :** vue de profil la fleur présente un appendice courbé en « S ».

